



## SORTIES SGAM

### COMMENT PROSPECTER, MESURES DE PRUDENCE, MATERIEL, ETC.

Les courses que nous organisons sont avant tout des sorties dans la nature, où chacun trouve son plaisir, que ce soit dans l'amitié qui s'y développe, dans la beauté du paysage ou dans les découvertes toujours différentes. Les indications qui vont suivre ne sont donc pas là pour vous effrayer, mais au contraire pour vous rassurer par le sérieux qui est mis au bon déroulement des sorties.

La plupart du temps, les minéraux se recherchent dans des éboulis, des mines abandonnées, des haldes de mines (déblais extérieurs), ou contre des parois rocheuses ; parfois encore au bord des rivières, notamment lors d'orpaillage. Les prospections sur terrain plat sont rares. Les sorties sur les glaciers demandent une discipline rigoureuse, et ne se font qu'à de rares exceptions

Il faut aussi garder à l'esprit que, si nous organisons des sorties sur de lieux aussi peu dangereux que possible, le risque n'est jamais exclu. Les participants, adultes comme juniors, resteront sur les lieux précisés par l'organisateur et se conformeront à ses instructions.

#### Sur un éboulis, ou terrain en pente quelconque :

- Éviter de travailler ou de traverser le terrain l'un en dessus de l'autre. Les pierres roulent facilement, et créent un danger pour ceux que se trouvent plus bas. On évoluera, si faire se peut, tout le groupe sur le même niveau.
- Cette règle n'étant souvent pas possible vu la configuration du terrain, et lors des déplacements du groupe, il faut veiller à ne pas faire rouler de pierres. Si cela doit arriver par inadvertance (ce qui est fréquent lorsqu'on se déplace ou qu'on creuse), avertissez immédiatement les autres.
- Lorsque vous avez ramassé un caillou pour l'observer, s'il ne vous plaît pas, posez-le à l'endroit le plus sûr mais ne le jetez jamais.
- Ayez des chaussures de montagne et non des baskets. Les éboulis sont glissants.
- Des gants, genre gants de jardin, ainsi que des lunettes de protection ne sont pas inutiles lorsque l'on travaille du marteau et burin. Les éclats, notamment ceux du quartz, sont coupants.
- Un casque peut être nécessaire si l'endroit est raide ou si l'on travaille dans un couloir étroit.
- Prenez de la boisson, surtout de l'eau, en grande quantité. Les efforts sont importants, et le soleil tape dur contre les éboulis, où les pierres chauffent.

#### Contre une paroi :

Il y a lieu de différencier la paroi naturelle, en principe déjà purgée, de la carrière en activité, où les cassures fraîches produisent des chutes de pierres plus fréquentes. Le temps peut également avoir un rôle (humidité, dégel).

#### Dans une carrière :

En cas de risque, seuls les anciens travaillent contre une paroi. Ils tirent du matériau en arrière pour les plus jeunes si ces derniers n'ont rien d'intéressant ailleurs.

Quelqu'un se place en arrière et surveille pour avertir des chutes de pierres éventuelles.

#### Dans une carrière et contre une paroi naturelle élevée :

- Mettez un casque de chantier.
- Suivez les fissures au moyen du marteau et d'un burin, voire d'une tringle.
- Ne frappez pas avec le plat du marteau contre la roche. D'abord, parce que ça ne sert à rien, et ensuite parce que l'onde de choc se répercute sur tout le massif rocheux, faisant vibrer les parties instables situées au-dessus, souvent à plusieurs mètres. Avec un burin, l'onde de choc est propagée dans le sens de frappe, avec plus de précision et moins de risques.
- Jetez un bref coup d'œil au-dessus de vous afin d'éviter de vous placer sous un rocher qui semble pouvoir se détacher tout seul.
- Lorsque vous avez choisi la place, cherchez l'abri ou le chemin de fuite le plus sûr en cas de chute de pierres. Si la paroi est en surplomb, il peut être avantageux de se plaquer contre elle en cas de danger.
- Si du gravillon se met à tomber, c'est que quelque chose est en train de bouger au-dessus. A ce signal d'alarme, se mettre à l'abri au plus vite et avertir les autres.
- Ne vous amusez pas à faire de l'escalade sans vous assurer, même pour décrocher un cristal.
- Laissez, si possible, une distance d'au moins 1,5 m entre chacun, afin d'être libre sans risquer de frapper votre voisin.
- Si vous voulez travailler à deux sur le même endroit, l'un peut tenir le burin (des protections en caoutchouc existent pour enrober le burin) pendant que l'autre frappe avec une masse (pas le marteau de géologue dont la pointe opposée pourrait blesser le compagnon). Celui qui tient le burin porte des gants ainsi que des lunettes de protection, à cause des éclats.
- Respectez les mêmes règles que dans les éboulis.

#### Dans les mines :

- N'entrez pas au hasard dans une mine inconnue sans éclairage suffisant. Il y a souvent de profonds puits et des blocs prêts à se détacher. Lors d'une sortie SGAM, vous n'entrez que sous la conduite d'un responsable. Ce dernier s'aide en principe d'un tiers qui ferme la marche.
- Veillez à ne pas toucher aux étais qui peuvent être parfois pourris.

- Les masses de roches qui pèsent sur les tunnels tendent à vouloir les combler, en s'effondrant lentement au fil des années. Ne pas chercher à ôter ces roches en suspens. Une partie plus importante pourrait s'écrouler.
- N'entrez pas sans un casque et un éclairage suffisant (chacun le sien). Une lampe frontale est ce qu'il y a de plus pratique. Ayez des piles de rechange.
- Des bottes sont parfois utiles, car l'eau envahit souvent le passage.
- Ne soyez pas vêtus trop légèrement, il y fait souvent frais.
- N'urinez pas à l'intérieur. La pluie ne viendra jamais pour laver, et l'odeur persistera durant plusieurs années.
- Ne montez pas sur les rochers au-dessus et autour de l'entrée. Vous risqueriez de faire rouler des pierres sur ceux qui entrent et sortent.

#### Au bord d'une rivière :

- Par temps orageux, ne tentez pas de passer à gué sur un îlot, ou sur l'autre rive. En cas de crue, vous seriez vite coincés pour le retour (surtout valable pour les rivières en montagne). Les fleuves et rivières de plaine ne montent que lentement : compter environ 1 cm/mn pour une grosse crue.
- Prenez garde aux vipères
- La visibilité étant souvent réduite (végétation, contours), informez le chef de course de chacun de vos déplacements.
- Pour orpailler, il faut avoir des bottes assez hautes, car il faut manier la batée là où il y a suffisamment d'eau. Sinon, un caleçon de bain peut faire l'affaire, en y allant pieds nus.

#### Sur un glacier :

Nous cherchons dans les endroits plats, peu crevassés, caillouteux, ainsi qu'aux abords du glacier, sur les moraines. Un glacier charrie d'énormes quantités de gravats, à tel point que l'on aperçoit souvent plus la glace. On marche parfois déjà sur le glacier alors qu'on croit qu'il reste plusieurs mètres avant de l'atteindre.

- Des crampons sont fort utiles, ainsi que des protections contre le soleil.
- Suivez le guide à la file, sans vous écarter. Évitez la proximité d'une crevasse, ainsi que des poches d'eau. Utilisez plutôt les petits écoulements de surface qui ne sont pas bien dangereux pour refaire le plein des gourdes (cette eau peut donner un peu mal au ventre).
- Des trous en forme d'entonnoir se forment un peu partout. Ils ont souvent quelques pierres au centre, comme un nid. Ils peuvent mesurer quelques dizaines de cm à plusieurs m. de diamètre. Le sable aux abords donne l'impression que la pente « croche » permet de descendre comme de remonter sans difficulté. Il n'en est rien et ces endroits peuvent se révéler de véritables pièges, le sable faisant l'effet de roulement à billes. Ces entonnoirs se forment et se rebouchent. Un bon indicateur est le sable : si les pierres du fond en sont

couvertes, le trou est en principe bouché. Si elles sont « lavées », c'est que le sable a disparu plus bas et donc que les pierres ne forment qu'un bouchon sur une ouverture plus ou moins importante, qui pourrait s'avérer une dangereuse crevasse.

- L'organisateur choisit un site de prospection, en principe le plus haut possible dans la zone peu dangereuse, où resteront les participants (en bas, les pierres sont plus abîmées par le travail du glacier).
- Un glacier est « vivant », c'est-à-dire qu'il ne cesse d'évoluer, de se bouleverser. Les pierres, les gravats y sont très instables. En été même les gros rochers sont décollés de la glace par la chaleur et l'on est surpris, en marchant sur des blocs de grande taille, de les sentir bouger. Le mouvement du glacier les fait parfois glisser sur un mètre ou deux. Si donc vous souhaitez travailler contre un gros rocher ou contre un amoncellement de pierres, testez d'abord la stabilité. Evitez de vous mettre du côté du bas.

#### Voici encore quelques règles générales :

- L'observation apporte beaucoup plus que de courir dans tous les sens au hasard. Réservez votre première heure à cela. Essayez de trouver des indices, notamment en regardant dans les débris sur quel genre de roche vous trouverez le minéral recherché.
- Un gisement peut être réservé par le dépôt d'un outil et d'un écriteau. Il est interdit d'enlever des outils ou de prendre des minéraux à l'emplacement précis réservé.
- Ne vous éloignez pas, n'entrez pas dans un trou, une caverne, sans en avoir au préalable informé l'organisateur de la course, qui édictera les mesures de sécurité de cas en cas, voire en interdira l'accès.
- Pour extraire une pièce, ne tapez jamais dessus, ni à sa base, mais quelques centimètres à côté, en utilisant les défauts de la roche. Un minéral présente mieux sur son socle naturel. Pour réduire ce dernier à moindres risques, emportez le tout au local où vous utiliserez l'outillage adéquat (scie, trimmer).
- Si vous n'arrivez manifestement pas à extraire le minéral convoité parce que la roche est trop dure, ne perdez pas votre temps. Cherchez ailleurs et laissez le tout tel que vous l'avez trouvé, pour un autre chercheur mieux outillé que vous, ou pour la beauté du lieu. C'est énervant mais ça ne sert à rien de massacrer un minéral.
- Prospectez si possible par deux, voire par trois, afin que si l'un se trouve en difficulté, l'autre puisse l'aider.
- Ne creusez jamais autour des racines d'un arbre. Non que vous risquiez de le recevoir d'un coup sur la tête, mais l'écoulement des eaux (pluie ou rivière) risque de continuer votre travail, minant l'arbre jusqu'à ce qu'il tombe.
- En fin de journée, ramassez tous vos déchets, et laissez la place telle que vous l'avez trouvée en arrivant. Afin de défendre notre image, nous emportons même des débris qui ne nous appartiennent pas, d'aucuns nous accusant de détruire la nature.
- Si vous souffrez d'une maladie quelconque, et que vous devez prendre des médicaments, informez-en l'organisateur de la course.

### Matériel :

#### Sorties d'un jour :

- Chaussures de marche qui tiennent la cheville (pas de baskets !). L'organisateur peut refuser un membre qui n'aurait pas des chaussures correctes.
- 1 sac de montagne de taille moyenne pouvant contenir : une massette, un burin, un casque, du papier journal pour envelopper les découvertes, un pique-nique (léger, les enfants comme les adultes mangent peu lors des sorties), au moins 1,5 litres d'eau (la marche comme la recherche donne très soif). Suivant la météo : protections contre la pluie ou le soleil.
- Très utile : lunettes de protection contre les éclats, petite loupe, habits de rechange, couteau, papier, crayon, ficelle. Si nécessaire : casque.
- En cas de doute, téléphonez à l'organisateur de la course.
- Un burin plat (pour écarter la roche ou fendre les pierres) est, à mon avis, bien plus souvent utile qu'un burin pointu (pour creuser dans le roc).
- S'il s'agit d'une sortie orpillage : bottes assez grandes, si possible batée personnelle, pelle genre pelle américaine.

La SGAM possède une petite réserve de matériel pour vos débuts, mais il faut acquérir ensuite le vôtre, selon vos goûts. Le burin, le marteau et le casque (de chantier) et les lunettes de protection se trouvent dans n'importe quelle quincaillerie pour une somme modique, par exemple au Brico-Loisir de Carouge. On y trouve également des protections en caoutchouc que l'on enfle sur les burins (en forme de champignon, pour protéger la main sous le chapeau).

#### Matériel supplémentaire pour les sorties de 2 jours :

Un sac à dos de grande taille, un matelas mousse (exclu de dormir à même le sol qui est trop froid et trop dur), un training (qui peut servir de pyjama et d'habit de rechange au cas où), affaires de toilettes, pique-nique pour 3 repas + déjeuner, au moins 1,5 litre d'eau, 1 petit sac à dos pour les excursions depuis le campement (que vous pouvez fixer à l'extérieur du sac si vous n'avez plus de place dedans), si possible une petite tente transportable (2 pers.), mais il y a la possibilité de partager la tente d'un autre. Habituez-vous à mettre vos affaires toujours au même endroit, afin de vous y retrouver plus vite (par exemple les gourdes dans les poches de côté et les habits de rechange dans un plastique au fond du sac).

Il faut éviter, quelle que soit la course, d'avoir un trop petit sac à dos et du matériel plein les mains et plein les poches. Non seulement ce n'est pas pratique, car l'on égare ses affaires en posant des choses partout, mais c'est dangereux lors des déplacements, car l'on peut moins bien se tenir ou se retenir. De plus, les objets placés dans les poches (cristaux, burins, etc.) peuvent créer de profondes blessures en cas de chute.

#### Entretien du matériel :

- Burin : à aiguiser régulièrement. De plus, il faut limer le « chapeau de champignon » qui se forme à force de taper dessus. Ce chapeau peut partir en morceaux, avec des risques d'éclats dans les mains et même dans les yeux.
- Lampe frontale : ôter les piles lorsqu'elle n'est plus utilisée.

- Tente : imperméabiliser la bâche n'est souvent pas un luxe. Avoir 1 ou 2 sardines de rechange.
- Chaussures de marche : imperméabiliser avant les sorties.

#### Et les adultes :

- Ils doivent évidemment montrer l'exemple et sont également tenus d'accepter les directives de l'organisateur de la course, les règles étant aussi valables pour eux.
- Pour les sorties juniors en voiture, les parents accompagnateurs sont bienvenus. Nous n'avons pas toujours de véhicules en nombre suffisant, et la location d'une voiture de transport coûte cher.
- Les conducteurs veilleront à préserver au mieux le repos précédent, en évitant les soirées arrosées. N'oubliez pas que les trajets sont souvent longs, et qu'il faut garder un minimum de vigilance pour le retour.
- Si vous n'êtes pas en forme, il est possible de se faire transporter. Ce n'est pas une honte, et il y a en principe assez de voitures disponibles lors de sorties adultes.
- Faites le plein avant de vous rendre au lieu de rendez-vous, et vérifiez l'état de l'auto (pneus, huile). Je vous rappelle encore que les ceintures de sécurité à l'avant et à l'arrière sont obligatoires en Suisse comme en France (1 passager par ceinture).
- Respectez les règles de circulation, ceci d'autant plus que vous transportez des enfants d'autres familles, et qu'une sortie ne saurait motiver une allure pressée.

La SGAM a prévu une assurance RC. Une trousse de secours sera emportée par le chef de course ou un autre responsable désigné.